

https://forumpourlavenir.eu

Tous les deux mois, on vous emmène à la rencontre de celles et ceux qui font bouger leur territoire en France et en Allemagne.

À PROPOS #12 – NOVEMBRE 2023



Gilles de Margerie, à la tête de France Stratégie depuis 2018, a assuré le rôle de directeur du secrétariat français du Forum pour l'avenir franco-allemand depuis sa création en 2020. Il revient sur cette expérience.

« L'intuition fondamentale de la création du Forum pour l'avenir franco-allemand était que, dans les sociétés de nos deux pays, de grandes transformations avaient lieu, discrètement, à l'écart des projecteurs, sur les mêmes sujets.

Le Forum est maintenant devenu l'une des enceintes significatives du dialogue francoallemand – un dialogue à la frontière du monde des transformations discrètes qui se produisent sans cesse dans les deux sociétés, et de leur traduction institutionnelle, dialogue qui aboutit à des recommandations.

Les cercles impliqués dans le dialogue franco-allemand connaissent le Forum et en apprécient le travail. Les spécialistes de la transition écologique ou de l'urbanisme durable en ont identifié les recommandations. Il faut maintenant que cette audience s'élargisse, et que son ancrage territorial s'étende et s'approfondisse. »

Urbanisme temporaire et code de la route : comment les collectivités peuvent-elles accélérer le passage aux mobilités durables ?

Une voiture occupe quatre fois plus de place sur la route qu'un vélo. Comment redistribuer les espaces de circulation au profit des aménagements cyclables ?



Crédit photo : Dominik Werner

Objectif Move35 à Marbourg

Avec son concept de mobilité *MoV*e35, Marbourg veut réduire de moitié la part modale de la voiture individuelle d'ici 2035 et augmenter d'environ 30 % la part des déplacements plus écologiques (marche, vélo et transports en commun). Pour y parvenir, la ville élabore des incitations positives visant à motiver ses habitants à lâcher le volant – et à se mettre en selle.

Le tronçon entre le Marbacher Weg et la Emil-von-Behring-Straße fait partie de ceux que la ville de Marbourg souhaite rendre plus sûrs et attrayants pour les cyclistes. Cette route étroite et très fréquentée serpente du centre-ville jusqu'aux collines de la Lahn, où se trouve le site pharmaceutique Behringwerke, l'un des plus gros employeurs de la ville. Il est maintenant prévu de la relier au réseau cyclable de la ville. Cependant, en raison du manque d'espace et de la topographie des lieux, la ville ne peut pas aménager de piste cyclable séparée et protégée des véhicules

motorisés, conformément aux normes en vigueur. Par conséquent, les cyclistes sont contraints de partager cette route très fréquentée avec les voitures.

Pour rendre la route plus attrayante et plus sûre pour les vélos, une réduction de la limitation de vitesse serait souhaitable. Mais ici aussi, Marbourg a les mains liées : selon la réglementation actuelle, la ville n'a pas l'autorité nécessaire pour imposer une limite de vitesse de 30 km/h sur cette route, car elle relève de la compétence du Land de Hesse. Une telle mesure ne serait envisageable qu'à deux exceptions près : en cas de danger avéré (par exemple, un risque élevé d'accidents) ou si le niveau sonore dépasse les 70/60 décibels (équivalent du bruit d'un aspirateur). Les préoccupations liées à la sécurité des cyclistes ou le souhait de promouvoir la mobilité durable ne sont pas considérés comme des critères suffisants pour justifier une telle mesure.

30 km/h

Depuis 2006, les collectivités françaises peuvent instaurer elles-mêmes une limitation de vitesse à 30 km/h sur l'ensemble de leur territoire.

Les « expérimentations sur la circulation », des mesures à effet immédiat

La ville de Marbourg a donc dû trouver une alternative pour instaurer une limite de vitesse à 30 km/h. En accord avec le *Land* de Hesse, elle a opté pour la mise en place d'une « expérimentation sur la circulation » (*Verkehrsversuch*). En Allemagne, une telle mesure permet d'instaurer rapidement une mesure temporaire de régulation de la circulation routière dans le but d'évaluer son efficacité et son impact. Selon la municipalité, la nouvelle limite de vitesse, associée à une interdiction de dépassement, améliore nettement la situation des cyclistes. Conformément au code de la route en vigueur, si la vitesse est limitée à 30 km/h et que le dépassement est interdit, les cyclistes peuvent utiliser toute la largeur de la voie. Il n'est donc plus nécessaire de créer une piste cyclable séparée pour assurer leur sécurité.

Autre avantage de cette nouvelle réglementation : Marbourg réduit ses émissions de gaz à effet de serre, ce qui la rapproche de ses ambitieux objectifs climatiques. La réduction de vitesse à 30 km/h répond aussi aux objectifs de « l'initiative des villes à 30 » (Tempo-30-Städteinitiative), rejointe par le maire de Marbourg en juillet 2021. Selon la déclaration de l'initiative, « les routes [limitées à 30 km/h] deviennent beaucoup plus sûres, notamment pour les personnes particulièrement vulnérables qui se déplacent à vélo ».

Marbourg ne fait pas figure d'exception. D'autres municipalités allemandes utilisent aussi l'urbanisme transitoire pour déployer rapidement de nouvelles infrastructures favorisant le vélo. La ville de Munich, par exemple, a elle aussi utilisé l'opportunité d'une expérimentation sur la circulation pour aménager en quelques semaines une piste cyclable dans la Elisenstraße, près de la gare centrale.

Des expérimentations limitées dans le temps

Les « expérimentations sur la circulation » allemandes sont nécessairement temporaires. L'expérimentation de Marbourg, en cours depuis l'été 2021, est fixée pour trois ans – sa pérennisation est incertaine. À Munich, la piste cyclable de l'Elisenstraße a certes pu être conservée... mais au prix d'un effort considérable de la collectivité.

Plusieurs facteurs rendent la pérennisation des aménagements temporaires particulièrement lourde pour les municipalités allemandes. Conformément à l'article 45 du code de la route allemand, elles sont tenues de

veiller à ce que les expérimentations sur la circulation fassent l'objet d'une évaluation scientifique et d'une concertation avec les usagers et les riverains. D'autre part, la transformation d'une infrastructure temporaire en une solution permanente nécessite une double, voire une triple planification : à Munich, les marquages jaunes appliqués sur la route dans le cadre de l'expérimentation ont dû être repeints en blanc. A moyen terme, les marquages au sol doivent être remplacés par une piste cyclable séparée de la chaussée – ce qui implique un nouveau travail de planification et la mobilisation de ressources supplémentaires.

Le modèle français : une plus grande autonomie pour les collectivités en matière de mobilité

Comment le gouvernement allemand peut-il aider les municipalités comme Marbourg et Munich à réussir la transformation de leurs systèmes de mobilité ? Il pourrait s'inspirer du modèle français. Les collectivités y disposent d'une plus grande autonomie en matière de politique des transports. Le Code de la rue, instauré en 2006, a réformé la législation routière française pour favoriser une mobilité sûre, apaisée et durable. Depuis, les collectivités peuvent instaurer elles-mêmes une limitation de vitesse à 30 km/h sur l'ensemble de leur territoire.

En s'inspirant du Code de la rue et de la loi d'orientation des mobilités française, le gouvernement allemand devrait lever les obstacles juridiques à la réallocation des espaces en faveur de la mobilité active. La protection de l'environnement, du climat et celle de la santé devraient être des objectifs de la loi sur la circulation routière (StVG) au même plan que la sécurité et la réglementation du trafic. Les municipalités devraient notamment avoir la possibilité de fixer une limitation de vitesse à 30 km/h dans les zones qu'elles considèrent appropriées, sans restriction de durée.

Créer la ville de demain quartier par quartier

De plus en plus de villes allemandes adoptent des stratégies à l'échelle des quartiers pour atteindre leurs objectifs climatiques. C'est le cas des villes de Chemnitz et de Munich, qui ont misé sur cette démarche pour accélérer la rénovation énergétique et décarboner les systèmes de chaleur de certains de leurs quartiers. Comment généraliser les succès générés dans les quartiers-pilotes ?



Immeuble d'habitation rénové sur le plan énergétique à Munich-Neuaubing-Westkreuz. | Crédit photo : Dominik Parzinger

De grands ensembles de barres d'immeubles datant des années 1960 et 1970 caractérisent le paysage du quartier munichois de Neuaubing-Westkreuz. Il y a dix ans encore, la plupart de ces bâtiments avaient des façades mal isolées, de vieilles fenêtres et un approvisonnement en chaleur principalement fossile. En 2013, le coup d'envoi a été donné pour une vaste stratégie de rénovation énergétique de ce quartier défini comme prioritaire pour la politique de la ville. Dans le cadre d'un programme de la Banque publique fédérale KfW spécifiquement dédié à l'élaboration de

projets de renouvellement urbain des quartiers pour faire face à l'urgence climatique (KfW-432), la capitale bavaroise a élaboré une approche intégrée conciliant rénovation énergétique, mobilité durable et lutte contre les inégalités sociales. Avec l'aide du projet européen Smarter Together, elle a investi à partir de 2016 environ 20 millions d'euros dans la mise en œuvre de cette stratégie. Depuis, Neuaubing-Westkreuz est devenu un modèle de quartier à haute performance énergétique. Quelles sont les clefs de cette transformation réussie?

Rénovation énergétique des copropriétés : le quartier de Neuaubing-Westkreuz comme modèle

À Neuaubing-Westkreuz, l'un des défis résidait dans le caractère privé des copropriétés dégradées. Les pouvoirs publics n'étant pas en capacité d'intervenir directement sur les bâtiments privés, il leur a fallu convaincre les propriétaires un à un et les conseiller pour leur permettre de prendre les meilleures décisions. La stratégie qu'elle a conseillée aux proprié-

taires d'un immeuble de neuf étages est particulièrement exemplaire: l'installation de panneaux photovoltaïques et l'isolation du bâtiment ont permis d'éviter l'augmentation des charges malgré la conduite d'importants travaux de rénovation. La municipalité a aussi joué un rôle clef en conseillant les propriétaires sur les aides dispo-

« La mise en œuvre de mesures clés, telles que le passage à un approvisionnement en chaleur renouvelable, prend souvent jusqu'à dix ans. Pour atteindre l'objectif de neutralité climatique, il est essentiel de commencer dès maintenant à développer des concepts à plus grande échelle et de diffuser le plus possible l'approche par quartier. ».

Institut fédéral allemand de recherche sur la construction, la ville et l'aménagement du territoire (BBSR), rapport 2023

nibles. « Les travaux de rénovation sont subventionnés par la ville, le Land et le gouvernement fédéral », explique Denise Kirchner, qui supervise le programme de renouvellement du quartier au sein de la Direction de l'urbanisme de Munich. « Cependant, nous devons aider les propriétaires à naviguer dans le maquis des subventions », rapporte l'urbaniste.

D'autres copropriétés ont suivi cet exemple : entre 2016 et 2021, plus de 42 000 m² de surface habitable ont été rénovés – faisant passer le taux de rénova-

tion des bâtiments du quartier de 1,95 % en 2014 à 3,60 % en 2020. Chercheur à l'Öko-Institut de Fribourg-en-Brisgau, Tilman Hesse a contribué à l'étude « Munich 2035 : neutralité climatique » (Klimaneutralität München 2035) commandée par la municipalité. Il estime que l'approche par quartier de Neuaubing-Westkreuz est un modèle à suivre par les grandes villes allemandes : « Cet exemple montre que l'échelle du quartier est la bonne ordre de grandeur : une rénovation réussie rayonne dans le quartier et motive d'autres propriétaires à se lancer ».

Passage à la chaleur renouvelable : le cas du quartier de Chemnitz-Brühl

Nous nous rendons maintenant dans le Land de la Saxe. La transition vers un approvisionnement en chaleur renouvelable dans le quartier de Brühl de la ville de Chemnitz offre un nouvel argument en faveur de l'approche par quartier. Convertir les réseaux de chaleur à des sources d'énergies renouvelables requiert de transformer les infrastructures : dans le quartier historique de Chemnitz-Brühl situé à proximité de la gare centrale, les conduites de chaleur ont été découplées du réseau de chauffage de la ville. Le quartier bénéficie depuis 2016 d'un réseau indépendant de chaleur basse température (LowEx). Une partie de la chaleur est produite par l'énergie solaire thermique des installations photovoltaïques, couplée à un réservoir de chaleur.

Le passage à la chaleur renouvelable impliquait aussi la rénovation du patrimoine immobilier de la ville : pour cela, un concept de quartier à haute performance énergétique a été conçu par la ville de Chemnitz en coopération avec son Université technique et le fournisseur d'énergie local. Comme pour le quartier munichois de Neuaubing-Westkreuz, l'élaboration de ce concept et la mise en place d'un service de conseil en rénovation ont été financés par le programme de la Banque publique fédérale KfW 432. La mise en œuvre des mesures de renouvellement urbain ont, elles, été financées par le programme national « Centres-villes vivants » (Aktive Stadt- und Ortsteilzentren). Une « combinaison intelligente » selon Grit Stillger, cheffe du département de rénovation urbaine de la ville de Chemnitz. Ce projet a non seulement permis de rénover 90 % des bâtiments existants jusqu'en 2022, mais aussi de réduire de 90 à 10 % la part des logements vacants

Approche par quartier : de l'expérimentation à la généralisation

Les expériences de Munich et de Chemnitz témoignent des avantages d'une approche par quartier pour permettre aux villes d'impulser les actions nécessaires à la rénovation énergétique du parc immobilier. Jusqu'à présent, cette approche se limite néanmoins à quelques quartiers pilotes. L'Institut fédéral allemand de recherche sur la construction, la ville et l'aménagement du territoire (BBSR) a suivi ces quartiers pilotes entre 2018 et 2022. Selon son rapport publié en août 2023, l'enjeu est maintenant de changer d'échelle : « La mise en œuvre de mesures clés, telles que le passage à un approvisionnement en chaleur renouvelable, prend souvent jusqu'à dix ans. Pour atteindre l'objectif de neutralité climatique, il est essen-

tiel de commencer dès maintenant à développer des concepts à plus grande échelle et de diffuser le plus possible l'approche par quartier. ».

Les expériences de Chemnitz et de Munich ont suscité le vif intérêt des collectivités françaises présentes les 18 et 19 octobre 2023 à Berlin pour le Séminaire de lancement du cycle 2023/2024 du Forum pour l'avenir franco-allemand. Quels sont les critères à prendre en compte pour étendre l'approche par quartier à une ville entière ? Quels aspects de cette approche peuvent servir de modèle aux collectivités françaises ? Ces questions feront l'objet de dialogues franco-allemands animés par le Forum pour l'avenir dans les prochains mois.

En immersion dans les territoires à énergie positive

La France s'est fixé un objectif national de neutralité climatique à l'horizon 2050. Certaines collectivités n'attendront cependant pas jusque-là : les territoires à énergie positive (TEPOS) produisent plus d'électricité qu'ils n'en consomment, montrant la voie vers la neutralité climatique locale.



L'écoquartier de Meys dans la communauté de communes des Monts du Lyonnais. | Crédit photo: AFR

Regroupés dans un réseau national animé par le CLER, Réseau pour la transition énergétique, les collectivités, associations et syndicats d'énergie engagés dans cette démarche se sont retrouvés du 26 au 28 septembre 2023 lors des Rencontres Nationales TEPOS dans la Communauté de Communes des Monts du Lyonnais. L'occasion pour le Forum pour l'avenir franco-allemand d'examiner cette démarche, qui s'inspire de l'expérience des territoires pour essaimer les initiatives qui fonctionnent.

Emulation collective et pouvoir d'influence

La Ministre de la Transition Energétique, Agnès Pannier-Runacher, l'a affirmé dans son mot de bienvenue adressé aux participants des Rencontres nationales TEPOS: « nous avons besoin d'un maillage d'acteurs locaux, aux quatre coins de notre pays, pour que la planification écologique et énergétique ne soit pas que des mots ». Des retours d'expériences concrets, des bonnes pratiques et des interrogations: voici précisément ce que les plus de 400 participants ont amené dans leurs bagages pour alimenter les trois journées de travail.

Au programme, des conférences traitant de thèmes brûlants comme la sobriété et la lutte contre la précarité énergétique, mais aussi des ateliers participatifs autour de sujets techniques. Ces journées annuelles constituent un véritable outil pour mutualiser les expériences et aborder les défis rencontrés au niveau local ; elles servent aussi à identifier des leviers pour faire émerger un cadre politique et juridique favorable à l'initiative territoriale pour la transition énergétique. Ces apports collectifs nourrissent l'activité d'influence portée au niveau national par le CLER, qui anime également le réseau tout au long de l'année en proposant des téléconférences, des groupes de travail thématiques, des formations et d'autres outils innovants.

Nous avons retrouvé, au détour d'un déjeuner, la délégation venue de Loos-en-Gohelle, commune partenaire du Forum pour l'avenir franco-allemand au cycle 1. Engagés pour une transformation socio-écologique globale alimentée par une politique culturelle participative, les membres de l'administration loossoise ont

participé à un atelier sur la mise en récit du changement, essentielle pour engager les citoyens et favoriser l'acceptabilité. Ayant bien perçu les potentialités du réseau TEPOS pour essaimer les transitions locales à grande échelle, la commune a décidé d'accueillir les Rencontres en 2024.

Les territoires à énergie positive : du concret!

La ville du Pas-de-Calais saisit aussi combien ces Rencontres mettent à l'honneur le territoire en transition qui l'accueille. Pour cette année 2023, la Communauté de Communes des Monts du Lyonnais a ainsi organisé plusieurs visites de sites, qui permettent d'appréhender les caractéristiques concrètes d'un TEPOS. Dans le village de Meys, la nouvelle école impressionne : elle surplombe un écoquartier de logements sociaux aux toits brillants de panneaux photovoltaïques, et ses longues baies vitrées font face aux Monts du Lyonnais derrière lesquels le soleil termine sa course. Surtout, elle a été conçue d'une part pour garantir le confort thermique de ses jeunes utilisateurs grâce à un toit végétalisé, et d'autre part pour alléger au maximum les factures énergétiques de la commune.

Au-delà de l'efficacité énergétique, ce sont également les comportements qui sont repensés : le dépose-minute a ainsi été remplacé par une promenade verte sécurisée jusqu'à l'entrée de l'école, dans l'optique de limiter l'usage de la voiture sur de très courtes distances et d'encourager les mobilités douces. Sobriété, efficacité énergétique et production d'énergies renouvelables : le réseau TEPOS s'ap-

puie sur le tryptique Négawatt, du nom de l'association ayant élaboré un scénario de neutralité climatique à l'horizon 2050.

Un des participants à la visite à Meys a été particulièrement inspiré par ces réalisations : il s'agit de Michel Renaudet, adjoint au maire de Muttersholtz, en Alsace. Dans cette commune, où transformation écologique rime avec coopération franco-allemande, la démarche TEPOS est arithmétiquement aboutie : les turbines hydroélectriques, installées grâce aux financements de l'appel d'offre de l'ADEME TEPcv (Territoires à Energie positive pour la croissance verte), produisent trois fois plus d'énergie que nécessaire pour couvrir les besoins communaux. Ceux-ci ont été réduits par une démarche d'ampleur visant à responsabiliser les usagers. Mais à Muttersholtz, la transformation continue, et revêt aussi une dimension sociale : la commune a ainsi reconfiguré son cœur de village pour en faire un véritable lieu de rencontres piétonnisé. L'inauguration de la Halle des Synergies, en juillet 2023, est le point culminant de cette démarche orientée vers la convivialité et le vivre-ensemble.

Ruralité, convivialité, créativité

La convivialité est aussi le maître-mot des Rencontres TEPOS: à l'issue de journées de travail assidues, les participants ont pu se retrouver lors d'apéritifs musicaux et de soirées festives. Après treize éditions, dont chacune permet de plonger à la découverte de la richesse et la spécificité d'un terroir, les visages deviennent familiers et les retrouvailles effusives.

On relève qu'une majorité d'acteurs présents est issue de zones rurales. Dans ces territoires, la transition énergétique peut être impulsée par des nécessités économiques, par la volonté d'équipes municipales particulièrement déterminées, comme à Muttersholtz, ou encore par un plébiscite citoyen. En tout cas, ce constat rappelle à quel point la créativité territoriale est primordiale pour alimenter les transformations à grande échelle; c'est précisément

le sens de l'approche du Forum pour l'avenir, où nous partons du terrain pour penser ensemble les questions d'avenir.

En Allemagne, on peut trouver l'équivalent de ces territoires à énergie positive. Par exemple, la commune de Hoort, dans la communauté de communes de Hagenow-Land, s'est engagé dans un partenariat avec le Forum pour l'avenir sur les questions énergétiques: grâce à son parc éolien financé à 95 % par les citoyens, la commune produit de l'énergie renouvelable en quantité et redistribue les bénéfices aux habitants qui ont pris des parts dans l'installation. Cet exemple inspirant pour les collectivités françaises et allemandes qui s'engagent pour la transition énergétique renforce le Forum pour l'avenir franco-allemand comme chambre de résonance des territoires innovants dans les deux pays.

L'agenda



Événements

- 18-19.10 Le Forum pour l'avenir a inauguré son nouveau cycle thématique axé sur la transition énergétique locale en réunissant à Berlin des représentants de collectivités françaises et allemandes venues partager leurs stratégies, leurs expériences et leurs interrogations sur la mise en œuvre de la transition énergétique dans les territoires.
- 07-08.11 Le Forum pour l'avenir, Climate Alliance et Energy Cities ont reçu à Sarrebruck des acteurs et actrices de collectivités françaises et allemandes pour parler de la rénovation énergétique des bâtiments.
- 22.11 Invité sur le plateau d'Acteurs Publics TV en marge du Salon des maires et des collectivités locales, le Forum pour l'avenir franco-allemand, représenté par Sarah Bronsard, a dévoilé une partie de ses recommandations de politique publique.
- 18.01 La publication des recommandations politiques du Forum pour l'avenir sur l'aménagement urbain durable sera accompagnée d'une conférence de presse et d'une cérémonie dans la Haus der Bundespressekonferenz à Berlin.

Forum pour l'avenir Franco-Allemand - Deutsch-Französisches Zukunftswerk

Secrétariat Berlin RIFS Potsdam e.V. Joachimsthaler Straße 10 10719 Berlin DEUTSCHLAND Secrétariat Paris France Stratégie 20 avenue de Ségur 75007 Paris FRANCE



Umgesetzt von / Mis en œuvre par





Gefördert von / Financé par







